

DANSE - CRITIQUE

Alban Richard crée *Fix me*



©Fix me d'Alban Richard. Crédit : Agathe Poupeney

CHAILLOT-THEATRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. ALBAN RICHARD

Publié le 16 décembre 2018 - N° 272

Alban Richard, directeur du CCN de Caen en Normandie, s'associe au dandy de l'électro Arnaud Rebotini pour créer *Fix me*.

Ils sont quatre danseurs, trois femmes et un homme, qui accueillent souriants le public dans les travées de la salle. Sur le plateau les attendent, encore sagement alignés, autant de podiums de carton ondulé. Sur un cinquième se dressent les précieux claviers vintage d'Arnaud Rebotini, dandy star de l'électro française récemment récompensé d'un César pour la bande originale de *120 battements par minute*. Quand se met à résonner la voix d'une évangéliste noire américaine, chacun à son tour rejoint la scène, sa scène. Pendant une heure, au rythme d'une symphonie jouée live, chacun va s'efforcer de voler l'attention, de se faire entendre en usant de l'énergie débridée de son corps. Pour ce nouvel opus, Alban Richard et ses danseurs se sont inspirés de prêches, étudiant leurs variations rythmiques et d'intensité, leur expressivité, mais aussi de chanteuses hip-hop. Ils se sont demandés comment prendre le pouvoir en attirant le regard à soi, comment

transcrire corporellement ces harangues capables de fasciner les foules. Sur scène, sans que cela ne soit jamais perceptible par les spectateurs, chaque interprète reçoit un discours qu'il traduit de ses mouvements et n'entend pas la musique.

Un shoot d'énergie jubilatoire

Cette autonomie de la danse par rapport à la musique est d'ailleurs l'un des autres enjeux de la pièce. Un moyen de rompre l'autorité de l'une par rapport à l'autre. Pour répondre à l'électro riche, complexe, puissante d'Arnaud Rebotini, le geste doit mobiliser toutes ses armes. Usant de la lumière, d'arrière et premiers plans, de constructions d'estrades sommaires montées et démontées à l'envi comme le faisaient les prêcheurs et militants noirs américains avec leurs « *saopboxes* » au début du 20^{ème} siècle, le chorégraphe guide notre œil de l'un à l'autre des interprètes, de la danse au concert, avec maîtrise et habileté. Il l'enjôle en créant l'image monumentale et séduisante d'une *Liberté guidant le peuple*, drapeau noir brandi dans l'air enfumé, pour mieux le saturer plus tard d'une multitude de gestes trop intenses. *Fix me* signifie « *regarde-moi* » ou « *répare-moi* ». Il peut aussi faire allusion au shoot d'un drogué. De fait, cette nouvelle pièce d'Alban Richard est un shoot d'énergie pure jubilatoire, une irrésistible invite à la liberté.

Delphine Baffour

A PROPOS DE L'EVENEMENT

Alban Richard crée Fix me

du Mardi 29 janvier 2019 au Samedi 2 février 2019

Chaillot - Théâtre national de la danse

1 place du Trocadéro, 75016 Paris

Les 29, 30 janvier et le 1^{er} février à 19h45, le 31 janvier à 20h30, le 2 février à 15h30. Tél. 01 53 65 30 00. Durée : 1h.

Également les 11 et 12 janvier au Manège, Reims, le 17 janvier à La Manufacture, Bordeaux, le 26 mars à l'Opéra de Rouen, le 2 avril au Volcan, Le Havre, le 6 avril au Théâtre Louis Aragon, Tremblay-en-France, le 19 avril à la Maison de la Musique de Nanterre, le 14 juin au Quai, Angers.